

# LE CRIME ET SON CHATIMENT

(Voir à partir du n° 1)

PREMIERE PARTIE

NI L'UNE NI L'AUTRE

Comment se retrouva-t-elle en pleine campagne, puis sur le chemin de Recey, puis chez elle ?

Elle ne le sut jamais.

Si elle avait accompli ce crime de sang-froid, si elle l'avait longuement prémédité et que toutes les précautions eussent été bien prises, il est possible qu'un hasard eût fait échouer cette machination et qu'un indice quelconque eût dévoilé le meurtrier, mais elle avait agi, en tout cela, comme une somnambule, ne se préoccupant de rien, folle, certainement, à cette heure-là.

Le hasard l'avait merveilleusement servie, mieux que le plan le plus habile, mieux que la trame la plus finement tissée.

Personne ne l'entrevit.

Le crime était consommé depuis longtemps, et Mathilde elle-même n'était pas encore avertie, qu'Albine était déjà chez elle, assise sur un escabeau, dans l'obscurité de sa maison.

Elle se rendait compte, à ce moment-là seulement, de ce qui venait de se passer, de l'horrible chose qu'elle venait de faire.

Ce fut ainsi qu'elle passa une partie de la nuit, secouée par des angoisses atroces, frémissante à tous les bruits du dehors, dans lesquels elle croyait reconnaître, à chaque instant, une menace pour elle.

Elle était résolue, du reste, à ne rien nier, à tout avouer, et c'est à cause de cela qu'elle ne se couchait pas, qu'elle ne songeait pas à bouger, ni à allumer une lampe, parce qu'elle s'attendait d'un moment à l'autre à ce qu'on vînt la prendre, parce que le contraire lui semblait impossible.

Et elle était prête... Elle avait assassiné, oui, eh bien, elle dirait pourquoi !

Elle entendit le galop d'un cheval et vit sur la blancheur grise de la route, une masse noire, qui traversait comme un éclair — puis bientôt une autre, allant du même train — puis des hommes dont les sabots, en leur course précipitée, claquaient sur la terre durcie.

Et elle attendait toujours — sûre qu'on viendrait — et souhaitant que ce fût bien vite pour être débarrassée de ce cauchemar...

X

Et l'on ne vint pas !...

Et ce fut ainsi qu'elle demeura toute la nuit dans l'obscurité.

Et le matin, quand l'aube pâle éclaira sa fenêtre, elle a, eut tout à coup, sur la terre, auprès d'elle, un portefeuille rouge marqué, d'un côté, aux initiales de Gaspard de Lesguilly, sous une couronne de marquis, — et

près du portefeuille, épars, un fouillis de billets de banque, — tous de mille francs, la somme avec laquelle Gaspard avait voulu acheter son silence et payer son honneur.

Le portefeuille était resté là, sur le sol, où il était tombé, après avoir, jeté par Albine, frappé le marquis en pleine face.

Elle le repoussa du pied, avec dégoût.

A ce moment, des pas semblèrent se diriger vers sa maison.

Elle tressaillit, murmura :

— On vient pour m'arrêter. Cette fois, c'est fini !

Et elle se leva toute droite.

Mais elle se trompait encore.

Pourtant c'était chez elle qu'on venait !

On frappa.

Elle ne répondit pas tout de suite.

On frappa de nouveau, mais plus doucement, sans doute, parce qu'on craignait, si elle était endormie, de la réveiller.

— Qui est là ? Que me veut-on ? demanda Albine, qui voyait une ombre remuer derrière la fenêtre et une figure se coller aux carreaux.

Heureusement pour la jeune fille, une couche épaisse de givre, étendue sur la vitre, rendait celle-ci opaque, et empêchait absolument qu'on vit à l'intérieur.

Sans cela, et malgré les rideaux, on eût remarqué qu'elle n'était pas au lit, — on eût aperçu les billets de banque éparpillés sur le sol, toute cette fortune foulée à ses pieds, et elle eût été perdue... Car rien n'eût arrêté les commentateurs.

Celle qui frappait, c'était Tiennette...

— Tu n'est pas levée, ma petite Albine ?

— Non, mère Tiennette, je fais la grasse matinée.

— T'as raison. Mais tu ne sais pas ?

— Qui donc !...

— On ne parle que de ça... Cette nuit le marquis de Lesguilly a été assassiné !...

Et Albine, d'une voix étranglée par la peur :

— Par qui ?

— On cherche. Oh ! on trouvera pour sûr ! Au revoir, la petite, ne te lève pas pour moi, va.

Et la mère Tiennette s'éloigna,

Alors Albine se dit que puisqu'elle n'était pas encore entre les mains de la justice, c'est qu'on ne l'avait pas vue entrer au château ou en sortir, c'est qu'on ne la soupçonnait pas, et après avoir fait, depuis la veille, le sacrifice de sa vie, l'instinct de la défense se réveilla en elle.

Elle rassembla les billets de banque, les jeta dans le feu, en remuant les cendres, — mais les cendres étaient éteintes... elle lança une allumette enflammée sur les liasses qui flambèrent, dévorant en une seconde les cent mille francs de Lesguilly.

Le portefeuille, il fallait le détruire aussi, il fallait le faire disparaître.

Elle jeta une brassée de bois dans le feu, mais le bois était vert... il avait besoin d'être échauffé... malgré tous ses efforts, il ne s'alluma pas, et ne produisit qu'une épaisse fumée, acre et nauséabonde.